

Prédication du 22 mai, jeudi de la 5^e semaine du Temps pascal - Jean 15,9-11

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés » (Jn 15,9a). Jésus semble se répéter, ces jours. C'est tant mieux. Ainsi l'évangile de Jean nous travaille-t-il au corps. Il nous invite à trouver équilibre et stabilité hors du flux assommant des informations superficielles qui nous submergent. Alors ce qui compte aura peut-être une chance d'être entendu et accueilli, par-delà le flot indigeste des news affligeantes qui de partout nous assaillent.

« *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ».

Jésus se répète, oui. Ses paroles nous introduisent aux confins d'un inouï qui nous demande de bien tendre l'oreille, pour en être touchés et transformés.

Ultimement, seul l'Amour divin peut nous rassurer et donner assise à notre présent, si hachuré et fragmenté. L'Amour dont le Père aime le Fils est l'agapè même qui relie le Fils à nous autres, les humains. Aimés, nous le sommes, et gratuitement, de toujours à toujours, en l'éternité bienheureuse qui unit Père et Fils. Le présent, vécu à cette profondeur, ne peut nous être enlevé, ni volé. La grâce de compassion qui vient d'en-haut coule jusqu'à nous, sans cesse, depuis la nuit des temps.

Jésus insiste, c'est vrai. Et ce qu'il nous dit doit nous réveiller : **« *Demeurez dans mon amour* »** (Jn 15,9b). Une demeure, un toit, une habitation nous sont offerts : l'Amour, neuf et gratuit, du Dieu vivant ! Nous avons urgemment besoin que sa Parole, son poème et son chant, nous soient une maison, un abri, un refuge d'étoiles qui nous protègent des assauts de la violence, des éclats des balles qui crépitent, des bombes de tout acabit qui pleuvent sur notre monde et déchirent notre humanité.

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » (Jn 15,11). Jésus persiste, oui, et signe. La joie, nous la quêtions. La Joie divine peut panser nos blessures intimes et nous donner de compatir en vérité au destin de tant de nos frères et sœurs désemparés par la folie furieuse qui ravage notre monde, son économie, ses équilibres sociaux-écologiques, les si fragiles efforts de paix qui se font jour ci et là.

Pouvons-nous vivre (voire survivre) sans nous relier à cet Amour et cette Joie divine qui nous engendrent sans cesse, que nous le sachions ou non ? Notre existence terrestre nécessite silence, douceur et compassion. Au milieu des ruines de nos législations, des gravats de nos destructions, des insultes, du mépris, des violences verbales et de terrain, il faut que triomphe la Joie aimante du Christ ressuscité.

Il faut que tous, nous apprenions à nous recevoir, les uns des autres. À entendre que si nous restons seuls, nous mourrons. Que nous devons tout à l'Autre, notre Seigneur. Que nous ne possédons rien en propre, et n'avons aucun droit à menacer, violenter, massacrer quiconque, sous quelque forme que ce soit, aussi et plus encore sur la terre sainte de Palestine où le Fils de Dieu pour nous s'est fait chair.

Jésus insiste, certes. Il nous redit l'essentiel. Aujourd'hui encore, aujourd'hui comme hier et demain, je dois/nous devons répondre à notre vocation, à notre responsabilité, personnelle et communautaire, de frères et sœurs universels. Le don immérité, préalable, inconditionné que Dieu nous fait en nous aimant et nous inspirant d'aimer à notre tour nous oblige à une morale, à une éthique et à des devoirs précis, envers nous-mêmes et envers autrui.

Qu'y a-t-il de plus urgent pour notre terre que nous devenions capables de dépasser les haines, rivalités et passions meurtrières qui nourrissent des guerres abominables, sans foi ni loi ?

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite ».

Ce n'est pas gagné, cela ne l'a jamais été. La création, notre avenir, l'éternité promise exigent pourtant que nous soyons, ici et maintenant, disciples en vérité de l'Amour divin.

Il nous faut pour cela prier avec persévérance, pour radicalement être convertis.

*Dieu de tous,
Seigneur et Maître des siècles du monde :
Pitié ! Paix ! Pardon !*

*Père saint, je te prie :
Insuffle en nous ton Esprit d'Amour et ta Paix !
Nos efforts alors ne seront pas vains.
Nous serons alors suffisamment travaillés de Souffle Saint
pour consentir à devenir frères et sœurs de tous,
en Jésus Christ notre frère,
la conscience éveillée,
prêts à marcher ensemble vers notre ultime vérité.*

**« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour...
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite ».**

Sr Isabelle